L'ABEILLE DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 25 JANVIER.

FEUILLETON.

MADAME DE LÉOJAC

PAR LEOPOLD VERRY.

TROISIEME PARTIE.

III

En tentant l'évasion par la cour, on n'avait affaire qu'à un seul homme, hors d'état, s'il apprenait à l'aide [illegible] [illegible] minutes le secours de ses camarades.

Quant au moyen d'arriver dans la cour intérieure, Lamire l'avait bientôt trouvé.

Tout au long du mur élevé qui faisait face aux cachots, des maisons borgnes étaient venues s'adosser, misérables échoppes qui donnaient asile à une fourmilière de petites industries à l'usage des gens d'armes du château narbonnais : cabaretiers, forgerons, marchands de galons et d'habits, prêteurs sur gage et logeurs à la nuit. Il y avait là tout un pâté de constructions bizarres et de ruelles obscures.

Louer une de ces masures, travailler à l'intérieur de façon à faire écrouler tout à coup un pan de mur dans la prison, s'y précipiter, étrangler la sentinelle, forcer en un tour de main les barreaux du cachot de madame de Léojac, prendre la campagne et gagner ventre à terre le val d'Andore, avec trois relais de chevaux : tel était le projet de Lamire.

Avec son audace et sa prudence dans les détails, le succès était presque certain. Le seul point délicat était de faire parvenir à madame de Léojac une lime pour scier les barreaux du soupirail. Voilà pourquoi l'on avait besoin d'un moine.

Quand Lamire eut fini cette rapide exposition de son plan, faite à voix basse en cheminant le long des rues noires, Jacques ne put s'empêcher de le serrer dans ses bras avec un transport de reconnaissance, comme si tout cela était réalisé déjà et comme s'il se fût vu dans ce bienheureux val d'Andorre, en compagnie de madame de Léojac, hors de la portée du Parlement.

Les deux hommes arrivèrent à la rue du Vieux Raisin. Ils s'arrêtèrent devant une petite maison basse dont la seule ouverture sur la rue était une porte percée d'un judas à grillage de fer.

Lamire cogna brusquement.

Après un instant, une lampe de cuivre, de celles qu'on appelle dans le Midi un *calel* (une gourmande), projeta sa lumière par le judas sur les visiteurs, et une voix cassée demanda ce qu'on voulait.

— M. de Longespierre demande à voir M. d'Estenos, dit Lamire.

Aussitôt la porte s'ouvrit et Jacques put pénétrer, suivi de l'écuyer, dans ce sanctuaire si bien gardé.

Le *calel* était aux mains d'une vieille femme en sabots, qui les précéda vers la chambre de son maître.

C'était plutôt une bibliothèque qu'une chambre, de tous côtés, les murs avaient disparu derrière des rayons de livres poussiéreux : les fauteuils, les chaises, le plancher même étaient couverts d'in-folios. Dans un coin, la place occupée par une couchette étroite en était disputée par un véritable rempart de vénérables bouquins.

Assis devant le foyer, M. d'Estenos lisait.

Quoiqu'il fût à peine de l'âge de Jacques, on aurait pu attribuer au moins dix ans de plus à cette figure pâle et austère, à ce corps mince enveloppé dans une ample robe de laine. Chez ce jeune homme, l'amour de l'étude, du travail calme et solitaire avait éteint de bonne heure toutes les passions de son âge. Il s'était plongé dans la science du droit avec la fougue que son ami Jacques de Longespierre n'avait jamais portée jusqu'à ce jour que dans la science du plaisir.

Pour l'instant, il était occupé à critiquer mentalement une opinion émise par Arnaud du Ferrier en opposition à l'avis de Jacques Cujas sur la même question.

— Il est véritablement inconcevable, se disait-il, que maître Papyre Masson, dont l'esprit est si judicieux, ait cru devoir se ranger dans cette circonstance parmi les adversaires de notre sublime Cujas....

Cette réflexion fut interrompue par l'entrée de Jacques qui s'annonçait en faisant bruyamment sonner ses éperons sur le parquet.

M. d'Estenos se leva, posa son livre, et s'avançant vers son ami, l'embrassa tendrement.

— Comme vous devenez rare, mon cher Jacques, lui dit-il ; voilà un mois un grand mois que je ne vous ai vu ! J'ai été plusieurs fois à l'hôtel d'Assezat sans avoir le bonheur de vous rencontrer.

— Oui, c'est vrai, mon ami, je suis en faute, dit Jacques, et je me laisse toujours détourner par des occupations qui, certes, ne valent pas une heure de causerie avec vous.... Mais vous me pardonnerez quand vous saurez que je viens aujourd'hui vous demander un grand service....

IV.

Les yeux de M. d'Estenos brillèrent d'un plaisir sincère. Il serra la main de Jacques.

— Je suis à vous corps et âme, dit-il, vous le savez.

Jacques lui rendit sa chaleureuse étreinte.

— Il me faudra, continua-t-il, deux choses.... D'abord, une assez forte somme d'argent.... Combien ? demanda-t-il en se retournant vers Lamire, discrètement resté à la porte.

— Avec cent pistoles, on fait bien des choses, répondit celui-ci.

— Cent pistoles, donc.... Ensuite, il me faudrait un moine.... M. d'Estenos se mit à rire.

— C'est encore quelqu'une de vos folles idées, Jacques, dit-il. Cent pistoles sous les voici, et il est toujours facile de les employer.... Mais, pour Dieu ! que voulez-vous faire d'un moine ?

— C'est ce que je vais vous raconter à table, mon cher ami, si vous voulez bien m'inviter à partager votre souper, car je m'aperçois depuis un instant que j'ai complètement oublié ce détail, ce soir.

— Ah ! mon Dieu, dit M. d'Estenos, ce sera certes avec grand plaisir.... Mais, pourvu que ma vieille Françon ait quelque chose à nous donner !

La vieille Françon, interpellée sur ce point, laissa entendre à travers des exclamations suivies qu'elle avait en réserve de quoi constituer un souper passable, et s'empressa de le préparer, aidée de Lamire.

Bientôt les deux amis furent installés devant une petite table dressée auprès du feu, et Jacques commença son récit.

Il dit à M. d'Estenos comment il avait connu jadis madame de Léojac et comment il l'aimait. Il lui raconta l'histoire de l'accusation qui pesait sur elle, et dont son ami, enfermé dans ses livres, n'avait point ouï parler, quoiqu'elle fût le sujet de toutes les conversations, — il lui dit comment il était sûr qu'Anne était incapable du crime qu'on lui imputait, comment il l'avait arrachée, dans l'après-midi, à une foule ivre d'ignorance et de fanatisme, comment il espérait la sauver, sur le plan de Lamire.

Il y avait dans tout ce récit bien des choses faites pour étonner M. d'Estenos. D'abord, il ne concevait pas grand'chose de l'amour en général, et rien du tout de cet amour subitement réveillé pour une femme oubliée depuis dix ans. De plus, il ne lui serait jamais venu à la cervelle qu'on pût songer à entraver la marche d'une procédure entamée par le Parlement. Son esprit, plein du respect des formes judiciaires, répugnait de tout point à un acte qu'il lui paraissait comme la plus monstrueuse des hérésies.

Mais, il connaissait si bien le caractère emporté et absolu de son ami, et il avait pour lui une affection si profonde, qu'il n'eut pas même tant l'idée de discuter avec lui la moralité de son entreprise ou de chercher à l'en détourner.

Il était du petit nombre de ces âmes délicates qui pensent que l'amitié n'a pas le droit de juger, et qu'elle a le devoir d'obliger.

Il cherchait donc sur-le-champ à aider à la réalisation des désirs de Jacques.

— Dès demain, dit-il après un instant de silence, je compte pouvoir vous apporter les cent pistoles qui vous sont nécessaires.... Quant au moine, j'espère aussi trouver celui qu'il vous faut.... Je serai chez vous à huit heures du matin.

Jacques remercia son ami avec effusion. Puis il pensa que la manière la plus ingénieuse dont il pût lui prouver sa gratitude était d'amener la conversation sur ce terrain de la science du droit, qu'il fuyait d'ordinaire avec tant de soin.

Il demanda donc, d'un air dégagé, à M. d'Estenos, quel livre il étudiait quand on l'avait dérangé.

M. d'Estenos comprit l'intention de Jacques et le remercia d'un sourire. Mais il aimait tant parler de ces choses, et il avait si rarement ce plaisir avec son frivole camarade, qu'il se laissa aller sur la pente et entama la discussion sur le différend d'Arnaud du Ferrier et de Cujas. Comme il s'élevait avec éloquence contre Arnaud et démolissait raison de tout point à son illustre adversaire :

— Monsieur, dit tout à coup Lamire qui ne perdait pas un mot de la conversation, vous ne pourriez pas me dire en quel lieu loge ce M. Arnaud du Ferrier ? Je me chargerais volontiers de lui faire son affaire, et s'il ne consentait pas du premier coup à donner raison à l'autre monsieur que vous dites, je m'en verrais [illegible] de main. [illegible] Il n'y a que ça voyez-vous, pour faire entendre raison aux gens tout de suite !

M. d'Estenos se mit à rire, et fit comprendre à Lamire que les deux jurisconsultes en question étaient morts depuis un siècle.

Cette déclaration étonna beaucoup le brave écuyer, et lui inspira dès lors une excessive estimation passablement méprisante :

— Peuh ! se dit-il, c'est bien la peine de s'occuper de choses si vieilles !

Il est très certain que M. d'Estenos et ses études baissèrent considérablement, de ce moment, dans l'estime de ce esprit pratique.

Aussi, en se retirant avec son maître, ne put-il s'empêcher de lui dire :

— M. d'Estenos est un bien brave homme, et qui vous aime diablement ; mais je vous demande un peu, monsieur, s'il ne ferait pas mieux de s'occuper d'une jolie fille vivante que de ces vieux bons-hommes morts depuis cent ans ?

Jacques ne répondit rien. Il songeait à Anne et la voyait, dans son cachot, souffrant le froid et la faim au fond de son cachot.

Le lendemain matin, avant huit heures, M. d'Estenos heurtait à la porte de Jacques qui l'attendait avec impatience.

— Voici d'abord les cent pistoles, dit-il, en déposant sur la table un gros sac d'écus dont le son argentin éclata jusqu'aux oreilles de Lamire, occupé pour l'instant à donner le dernier poli à la poignée de son rapière.

— De grâce que vous ne deviniez pas d'où j'ai tiré une partie de la somme ! continua d'Estenos.

Jacques fit un geste d'interrogation.

— De ces cent pistoles, je n'en avais que quarante. J'ai été demander les autres à mon cousin le procureur-général. J'avais bien quelques scrupules en songeant à l'emploi auquel vous les destinez. Mais, ma foi, j'ai étouffé le cri de ma conscience.

Lamire faisait déjà entendre un gros rire et se frappait des deux mains sur les genoux en criant :

— Ah ! voilà, par exemple, qui est bien imaginé ! Monsieur vous remercie des cent pistoles, mais moi, monsieur, je voudrais pouvoir remercier de ses deux mains ce cousin qui a prêté ces belles pistoles [illegible]. C'est ce qui s'appelle une jolie idée ! Faire évader une accusée, c'est déjà agréable ; mais y parvenir avec les deux de M. le procureur-général, c'est double plaisir ! Mes compliments, monsieur !

— Quant au moine, ajouta M. d'Estenos, il va venir nous rejoindre ici. Il a été, de la part de mon oncle le prieur, demander à M. le premier président l'autorisation de visiter les prisonniers.

— Mais voudra-t-il se charger ?....

— Sur ce point, soyez sans inquiétude. Il fera ce que je lui dirai de faire. C'est un camarade d'enfance à moi, le fils d'un métayer de mon père : il m'est entièrement dévoué.

— Mais comment avez-vous pu obtenir ?

—J'ai dit à mon oncle que je m'intéressais vivement à l'un des prisonniers, et que je souhaitais le savoir pourvu des secours de la religion. Comme il sait mon amitié pour dom Clément, il a, de lui-même, proposé tout de suite de l'envoyer au château narbonnais.

—Mon cher ami, dit Jacques en serrant M. d'Estenos dans ses bras, que de peines vous vous donnez pour moi !

—La peine n'est rien, Jacques, dit M. d'Estenos d'une voix triste. Ce qui m'a le plus coûté, ce sont ces mensonges qu'il m'a fallu accumuler.... En cependant c'est de grand cœur que j'en ferais bien d'autres pour vous.... Si j'ai tort, que le châtiment retombe sur moi seul.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 24 janvier 1870.

Le marché monétaire a progressé dit-on, à peu près, dans l'état où l'a laissé notre dernier bulletin. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 1 à 1 3/4 par mois les billets de premier ordre [illegible] d'excellentes garanties collatérales et de 1 1/2 à 1 3/4 ceux de second ordre ; de 1 1/2 les billets de commerce, de premier ordre, avec garanties collatérales, et de 1 3/4 les bons ; le papier hypothécaire No 1 à 10 à 11 et le No 2 à 12 à 15 par an.

L'or a ouvert à 121 1/8 à 121 1/4, contre 121 à New York, et après s'être vendu à 121 1/8 à 121 3/8 contre 121 1/8 à New York. Les opérations embrassent $50,000 à 121, $25,000 et $35,000 à 121 1/8, $5500 à 121 3/8, $5000, $5000, $6000 et $35,000 à 121 1/4, $3000, $7500 et $10,000 à 121 3/8, $2000 à 121 1/2. Aucune vente d'argent ne nous a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont cotées à 119 à 119 1/2, les piastres mexicaines à 1 3/4 à 2 pour cent de prime sur l'or.

Il s'est comparativement peu fait dans le change étranger, à cause de la hausse de l'or. Il y a eu, sur notre place, une hausse de 1/4 à 1/4 pour cent. Les ventes de sterling comprennent 50,000 livres, dont 3000 connaissement à 130 1/8, 1000 clear, 1000, 3000 et 4000 connaissement à 130 3/4, 5000 clear à 130 1/2, 2000, 2500, 3000 et 12,000 clear, No 1 à 130 5/8, 1000, 1000 et 1500 à 130 7/8, 600 clear No 2 et 5000 de banque à 131, 1500 clear. No 1 au même taux, 3000 de banque à 131 1/8 et une somme ordinaire de banque (pour remise) à 131 1/2.

Dans le change sur France, 300,000 francs, du change de commerce No 1, dont 50,000 (de bonne heure, avant la dépêche d'ouverture de New York), à 4.35 ; 200,000 à 4.33 3/4 à 4.32 1/2, et 50 000 à 4.32 1/2. Le sterling peut être coté, maintenant, à 130 à 130 1/2 et 130 3/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et clair, et 131 1/4 à 131 1/2 le change de banque ; le change sur France à 4.33 3/4 à 4.32 1/2 le premier et — à 4.30 le second.

Les offres de change américain n'ont pas été nombreuses et une bonne demande a raffermi les cours. Les banques ont tiré sur New York, au pair, à 1/8 et 1/4 d'escompte. Les ventes sont : $25,000 de banquiers, à vue, sur New York, à 1/4 d'escompte, $25,000 à 5/16, $13,000, $25,000 et $35,000 en change de commerce, $30,000 de banquiers et $75,000 en change de commerce et de banquiers à 3/8, $50,000 en change de commerce à 7/16, $10,000, à un jour de vue, au même taux et — à soixante jours de vue à 2 3/8.

20 actions de la banque des Marchands se sont vendues à —. Il y a eu d'autres transactions, mais on en ignore les conditions.

On n'a pas annoncé de ventes de bonds.

Les mandats de l'Etat ont été en demande ; une forte somme a changé de mains à 75 à 78. Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 75 à 76 et ceux de la police métropolitaine à 77 à 78 ; ils ont vendu les premiers à 77 à 78 et les seconds à 78 1/2 à 79.

Les billets de la ville ont été négligés. Les courtiers ont acheté les petites sommes à 35 et vendus à 33 d'escompte.

BUREAU D'ESPECES ET DE CHANGE DE BRUÑO & WARNER, NO. 146 RUE GRAVIER PRÈS ST-CHARLES :

Or étranger.	Valeur en or des E.-U.
Souveraines Victoria	4 82
Do vieux	4 80
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 20 francs	3 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 60
X Thaler prussien	7 75
X Guilders Holl	3 90
Kronen	6 25
Ducats	2
Doublons d'Espagne	15 90
Do Patriotes	15 35

Argent étranger.	
Argent anglais	23
Do français	18
Piastres mexicaines	[illegible]
Do espagnoles	[illegible]
Couronnes françaises	1 01
Couronnes allemandes	[illegible]
Thaler	92
Thaler prussien—papier	67
Guilders	69
Spezie	38
Argent espagnol, par once	1 02
	1 15

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, Lundi, 24 janvier 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 7350 balles de l'article, prises en majeure partie à des prix plus fortes et qui, cependant, ne demandent qu'une légère modification à nos cotes, lesquelles sont aujourd'hui comme suit : Low ordinary 20¼ à 21¼ c, ordinary 22 à 22¾, good ordinary 23¼ à 23¾, low middling 23¾ à 24½ c, middling 24¾ à — c, strictement middling 24¾ à 24⅞ c, et good middling à 25¼ à 25½ c.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1869, balles		710
Reçu depuis notre dern. rapport	12374	
précédemment	600658	613032
		613032
Expédié aujourd'hui	4203	
précédemment	430353	434556
Stock en mains &c		179286

FRET—Les offres de coton pour Liverpool sont libérales et ont assez d'étendue pour les autres ports étrangers. Le nombre des navires disponibles étant fort les taux sont restés les mêmes. Il ne s'exporte que bien peu de produits, excepté toutefois pour les ports de la côte.

Nous cotons en ce moment :

Sur vapeur—Coton pour Liverpool 9/16 d, pour Brême et Hambourg — d, pour N York ¾c—par Philadelphie ¾, pour Boston 1 cent la livre. Mélasse pour New York $1 50 le baril. Bœuf pour New York $1 50 à $1 75 c.

Sur voiliers — Coton pour Liverpool ½d, pour le Havre 13/16 à ⅞, pour Brême ⅞ à — c, pour Boston ¾ c la livre, pour Hambourg 1 1/16, sur pour Liverpool 30 à le tonneau, grain pour do. 10 de boisseau. Les autres taux sont nominaux.

SUCRE ET MELASSE—Les recettes ont été rondes, ce matin et ont embrassé 190 boucauts de sucre, 1526 barils et 252 demi-barils de mélasse. La pluie a interrompu le mouvement dans le sucre, mais les approvisionnements de mélasse ont été presque tous vendus. Les prix du sucre n'ont pas changé tandis que les taux de la mélasse sont plus fermes.

Le sucre est fermé à 8½ à 8¾ la livre d'inférieur, 9¼ à 10c pour le commun, 10 à 11¼ c pour le fair, 11½ à 11¾ c pour le fully fair, 12 ¼ à 12¾ c pour le prime, 12¾ à 13 c pour la qualité de choix, 8½ à 11¾ c pour le seconds, 13½ à 14 c pour le jaune clarifié et 14 à 14¾ c pour le blanc clarifié.

La mélasse s'est vendue à 40 à 45 c le gallon d'inférieure, 47 à 55 c pour l'inférieure, la commune et centrifuge, 63 à 65 pour la fermentée, 65 à 67 pour la belle et 60 à 70 c pour la prime.

ARRIVAGES DE L'OUEST—Les steam. Pauline Carroll et Mohawk, de St Louis, le Louisville, Lorina et Leonidas, de Cincinnati et Alleghany, de Wheeling, sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE—La pluie a entravé les opérations avant midi. Le marché n'a pas changé et le stock de l'article est faible et les prix fermes. La fine est cotée à $5 — 2¼ à $5 20, superfine $5 37½, simple extra $5 50, double extra $5 85 à $5 87½, triple extra $6 à 6 30, extra de choix $6 50 à 7, extra pour famille $7 50 à $8 50 le baril.

AVOINE—L'approvisionnement d'avoine est faible et l'article ferme à 79 c le boisseau de prime de St Louis.

MAIS—L'approvisionnement de maïs est meilleur, mais le bon et vendable est rare et ferme. 1000 sacs de blanc prime vendus à $1 10 le boisseau, 200 de jaune à $1 06 et 150 do à $1 07½ c.

SON—L'approvisionnement de son est faible et l'article plus ferme 150 sacs vendus à $1 32 ½ les cent livres et 350 à $1 30 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible et l'article se place à $33 à $34 le tonneau de prime à choix de l'Ouest.

PORC—Le mess est tenu en lots ronds à $30 le baril. L'article se vend par placements à $30 25 à $30 50 le baril, 55 barils vendus en trois lots à $30 50 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC—7 barriques d'épaules vendues à 12¾ c la livre.

SAINDOUX—150 barillets saindoux de choix vendus à 18 c la livre. L'article en tierçons est coté à 16½ à 17 c, en barillets 17¾ à 18 cents la livre.

BREAKFAST BACON—Se vend à 17— à 18 c la livre selon la qualité et la quantité.

FARINE DE MAIS—Approvisionnement faible et bonne demande. La farine séchée au four est cotée à $4 75 le baril, à prendre au débarcadère et en magasin $4.

FROMAGE—Le fromage de choix est rare et en bonne demande à des prix pleins. Nous cotons le Western Reserve 17¼ à 18 c, factory 18½ à 19 c, English Dairy 21 à 22 c, le fromage crème du Nord 19 à 19¼ c, le factory 18½ à 19 c la livre.

BEURRE—L'approvisionnement de beurre en rouleaux de l'Ouest est faible et la demande active à 30 à 33 c la livre : mais la qualité inférieure continue d'être calme et nominale à 18 à 23 c la livre. Le beurre du Nord abonde et la demande est bonne à 43 à 44 c pour le Goshen de choix et 33 à 38 pour le commun.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 25 janvier 1870.

Arrivé hier—540 bœufs du Texas, 218 veaux et veaux d'un an, 148 cochons, 590 moutons, 15 vaches à lait.

Vendu 301 bœufs du Texas, 43 veaux et veaux d'un an, 113 cochons, 6 vaches à lait.

A vendre—418 bœufs du Texas, 279 veaux et veaux d'un an, 92 cochons, 590 moutons, 10 vaches à lait.

Bœufs du Texas, 1re qlt., p. liv. net	10 c	à	14 c
Bœufs du Texas, 2de qlt., par tête	30.00	à	40.00
Bœufs du Texas, 3me qlt., par tête	18.00	à	25.00
Cochons par liv., gr	10	à	12 c
Cochons (stock) par tête gr	7.50	à	9.25
Moutons 1re qlt., par tête	5.00	à	5.00
Moutons 2de qlt., par tête	3.00	à	3.00
Moutons, 3me qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	90.00	à	100.00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	50.00	à	60.00
Veaux, par tête	10.00	à	15.00
Gros veaux, par tête	10.00	à	15.00
Chevrés par tête	1.50	à	4.00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille*, Mardi matin, 25 Jan. 1870.

Le mauvais temps qui règne depuis plusieurs jours a beaucoup entravé le marché des affaires sur la Levée ; c'est surtout ce qui concerne l'importation des produits agricoles que l'on observe une diminution. Nous espérons que le vent de nord qui s'est élevé hier au soir nous donnera enfin ce que nous désirons ardemment : le beau temps.

Sont arrivés hier : le Crescent et le Hunter de la côte d'en bas ; le H. S. Turner et le W. S. Pike, du Bayou Sara ; le Ross Franks, du Bayou de Glaise ; le Rob Roy, des Attakapas ; sont arrivés de la Rivière Rouge, le Selma, le Seminole, le Jefferson et le Jennie Howell ; sont arrivés de la rivière Ouachita, le Glasgow ; de la St Mary ; le Pauline Carroll, de St Louis ; le Louisville, de Louisville ; le Leonidas et le Lorena, de Cincinnati.

Sont partis hier : Le San Nicolas et le Hunter, pour la côte d'en bas ; le Henri Tete, pour le Bayou Lafourche ; le W. S. Pike et le H. S. Turner, pour Bayou Sara, et le Peerless, pour le Bayou de Glaise.

Parmi les départs d'aujourd'hui nous mentionnerons le bateau à hélice le Crescent, capt. C. E. Fagot, assisté de Mr. Joe Bitter, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'à Bienland, paroisse Plaquemines, laissant la ville tous les mardis et vendredis matin, à 10 heures.

Partira aujourd'hui, à midi, le nouveau bateau La Belle, capitaine A. Dugas, lequel fait trois voyages par semaine d'ici à Donaldsonville, partant de la Nouvelle-Orléans tous les dimanches matin à 9 heures et tous les mardis et jeudis à midi. M. A. Trépagnier est chargé des affaires du bureau.

Nous appelons l'attention des voyageurs et expéditeurs de la côte jusqu'à Donaldsonville et du bayou Lafourche sur le beau bateau l'Annie Wagley, capitaine O. L. Blanchard. Ce paquebot fera à l'avenir deux voyages par semaine jusqu'à Lockport sur le Bayou Lafourche, partant de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et samedis soir à cinq heures. M. Frank Daifurée est chargé des affaires du bureau, et M. John Kelly est préposé au fret.

Nous engageons aussi les voyageurs et les expéditeurs de la côte jusqu'à Bâton-Rouge à se souvenir que le beau bateau le St-John, capitaine W. E. Greathouse, partira aussi ce soir, à cinq heures. Ce paquebot fera désormais deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Bâton-Rouge, partant de la Nile-Orléans tous les mardis soir, à cinq heures et tous les samedis matin, à 10 heures. Mr. J. A. Comstock est chargé du département des finances.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons aussi le beau bateau le Ross Franks, capitaine Mr. M. Dufour, lequel fait un voyage par semaine pour le Bayou de Glaise ; il prendra du fret et des passagers pour Hamburg, Big Bend, Moreauville, Jonction, Bordeaux, Entreprise, Evergreen, et tous les atterrages intermédiaires. M. Léon Gauthier est chargé de la comptabilité. Ce bateau partira ce soir, à cinq heures précises.

Partira aussi ce soir, à 5 heures, le magnifique bateau le Robt. E. Lee, capitaine John Smoker, lequel fait connexion à Vicksburg avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. M. A. Martin est chargé de l'administration intérieure ; il est assisté de MM. E. Broughton et W. N. Calmes.

Leçons de Musique.

MADAME GRANIE CAMBIER, de retour à la Nile-Orléans, annonce à ses anciennes élèves et aux familles qu'elle vient de reprendre ses leçons de CHANT, de SOLFÉGE et de PIANO.

S'adresser, de midi à quatre heures, les mardis, jeudis et samedis, chez elle, rue Bourgogne, No 111. 21 janv—1m

A LOUER.

Le vaste édifice à quatre étages, avec WAREHOUSE à quatre étages dans la cour, situé au coin des rues Conti et Chartres. Possession en sera donnée le 1er octobre.

S'adresser au bureau de M. C. Dufour, No 84, rue Bienville. 10juillet—PP

A LOUER.

Une maison double ayant une dépendance, située rue Dumaine entre Rocheblave et Dorgenois sur la route du char, ayant trois chambres à feu de chaque côté, avec portes à coulisses, cabinets, galerie et trois chambres dans la cour. Le chariot est offert à loger. S'adresser rue Royale No 86, entre Conti et St. Louis. 21 jan—6t

Magasin à vendre.

BON LOYER.

A vendre, UN BEAU MAGASIN en briques situé dans la rue Tchoupitoulas, près de la rue Poydras, convenant pour un commerce en gros quelconque. Il est tout jusqu'ici en octobre prochain, à $300 par mois. Pour les conditions s'adresser à G. DE FERIET, Au No. 10 de la rue Royale. 21janv—5

POUR CAUSE DE DEPART.

A vendre, ou à louer à long terme,

La grande et belle maison occupée rue Ste-Anne et St-Claude, face à la Place d'Armes. C'est une des résidences les plus commodes et les plus agréables de la ville pour une grande famille. Elle sera l'occasion du mobilier si on le désire. S'adresser sur les lieux, le matin jusqu'à onze heures, ou l'après midi après trois heures. 16jan—1mo

AVIS.

AUX personnes qui paient des taxes d'Etat et qui sont licenciés dans le Troisième District.

Les personnes qui doivent les taxes d'Etat de 1869 et les licences d'Etat de 1870, sont prévenues que le soussigné sera prêt à recevoir les montants, à son bureau, au No. 9 de la rue de l'Esplanade, à partir du 1er février 1870. A l'absence de paiements dans les dix jours, il en fera le recouvrement conformément à la loi.

O. C. BLANDIN,
Percepteur des taxes d'Etat pour le 3me District. 29jan—1mo

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, &c.

AU JARDIN FRANÇAIS,

Plantes de Fleurs, Graines et Oignons, Arbres fruitiers.

M. ALBERT & CIE. informent leur nombreuse clientèle et le public en général qu'ils viennent de recevoir [illegible] commandes [illegible] [illegible]

800 Paniers HUILE,

Grandes et demi-bouteilles, de POSSEL FILS.

25 paniers HUILE D'OLIVE surfine, 5 caisses OLIVES. En débarquement de l'ARGEAU et en magasin. A vendre par A. CARRIERE & CO., 22 janv—3f No 21 Bienville.

Dyssenterie chronique.

NOUVELLE DECOUVERTE d'un remède infaillible contre la dyssenterie la plus invétérée. [illegible]

DENDISTES.

Dr. C. BLANCKE,

116 & 418. Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM ! ALUMINIUM !

La découverte la plus récente du siècle, GRAND SUCCES.

LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles [illegible]

Le Dr. A. F. McLAIN, chirurgien-dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au-dessus du magasin de M. Paxon. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services. Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 4 heures du soir. 9nov—1an

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, étant depuis plus de vingt ans dentiste résidant à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères le connaissent [illegible]. 14nov—1y

$20 Seulement $20.

LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 60, rue Bienville, encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur. 9oct—1an

Dr. MALONEY,

DENTISTE,

No 263 rue St-André, près Magasine, (Quatrième District.)

ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des rateliers à $25. Il arrange les dents gâtées de telle sorte qu'elles deviennent saines et durent pendant des années. Les dents des enfants sont de sa part l'objet de la plus grande attention. Le Dr. MALONEY A REMPORTE LE PREMIER PRIX—une médaille en or—pour le meilleur ratelier fait en Louisiane. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. 21mai—1an

Changement de domicile.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE

130 ... RUE DU CANAL ... 130

entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxyde d'azote. 2mai—1y

Nourriture pour Chevaux et Mulets

PH. HOELZEL,

MOULIN A RIZ,

No. 264 & 270 rue Tchoupitoulas, NOUVELLE-ORLEANS, LA.

PRÉPARE et tient continuellement dans son moulin un fort stock bien choisi, de nourriture pour chevaux et mulets. Les plus grands soins sont portés à la préparation des différents genres.

Comme spécialité on tient pour les chevaux de race et de course, une nourriture faite à part avec une extrême propreté et composée exclusivement de gruaux choisis.

On y trouve en plus de l'avoine criblée et débattue et de l'avoine cassée pour chevaux &c. qui ne sont plus en état de manger les grains entiers ; du son de riz, du riz en rose et du sel cassé qui est très avantageux pour la saison de la viande.

Tout est d'une qualité supérieure et les prix sont aussi bas que possible.

Les amateurs de chevaux de race et de luxe et tous les autres propriétaires de chevaux et mulets sont invités à me rendre l'honneur de leur visite. Ils auront l'occasion d'examiner mon stock et de se convaincre de la supériorité de mes produits.

On peut déposer des ordres encoignure Canal et Dorsigny ou au No. 47 rue Révéra. 24déc—1m

Avis aux Familles.

CABINETS INODORES.

DÉSINFECTION PAR LA TERRE SÈCHE.

Compagnie de Hartford (Connecticut).

Agence pour la Louisiane, rue Carondelet No 2.

A VENDRE.

Commodes de terre sèche et installations de Cabinets de terre, patentées, de Moule.

LE public est prié de venir examiner les spécimens de ces Commodes, exposés actuellement et en vente chez MM. Mitchell & Craig, Nos 36 et 42 de la rue Royale ; MM. Frederickson & Harte, pharmaciens ; chez M. Malochée, rue du Canal ; chez M. H. Picard, de la rue des Remparts, près Toulouse, ou au bureau, No 2 de la rue Carondelet, au premier, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. Les commandes de commodes nécessaires et seront promptement fournis. De la rue[illegible] [illegible] [illegible] 5déc—6m—Mar,J,S—1m

Toits. Toits.

TOITS ASBESTOS, toit feutre, enduit Asbestos, ciment Asbestos, peinture préservatrice, &c. &c. Réparations et construction de toitures, de bateaux à vapeur, [illegible]

SABLE & DALTON, Au No 114 de la rue Poydras. 27 juin—1 an—Mar Jeu S

THEATRES CONCERTS BALS

THEATRE DE L'OPERA.

MARDI, 25 JANVIER 1870.

LA FILLE DU REGIMENT,

Opéra comique en 2 actes, de Donizetti. Au 2me acte—LA BELLE BOURBONNAISE, (Manon Lescaut.) Chantée par Mlle Dupuy. Le spectacle sera terminé par :

Les Meuniers,

Ballet comique en un acte,

Les Moissonneuses,

Pas dansé par Mmes PEPITA, KEILT, NOELY.

JEUDI, 27 Troisième Représentation de FAUST,

Grand opéra en 5 actes et 9 tableaux, par Gounod. Les portes s'ouvriront à 6 1/2 et le spectacle commencera à 7 heures. Le contrôle est ouvert tous les jours de 8 heures du matin à 4 P. M.

Académie de Musique,

Rue St. Charles.

Spectacle tous les soirs, le samedi et les jours de fête à midi. 1er jan

Museum du Crescent City.

Rue du et du Rue St-Charles.

QUATRIEME REOUVERTURE ANNUELLE.

L'ADMINISTRATEUR prend plaisir à annoncer que la saison de 1869-70 vient d'être inaugurée par tout le brillant qui a caractérisé cette institution dans les dernières années.

MERVEILLES ETONNANTES DU GENRE HUMAIN.

LA GEANTE DU KENTUCKY—L'ENFANT ENORME—LES ENFANTS ALBINOS—L'AVALEUR DE SABRE—LA REINE FÉE.

UNE GRANDE MENAGERIE. Une volière d'Oiseaux magnifiques et rares, le Repaire des Serpents monstres, des tribus de Singes, des Hommes-Singes et Orang-Outangs, et des curiosités provenant de toutes les parties du Globe ainsi qu'une grande collection d'objets et de reliques de l'art antédiluvienne. Les portes seront ouvertes de huit heures du matin à dix du soir.

Entrée—50 cents ; enfants, moitié prix. 30 nov—6m

GRAND BAL

PARÉ ET MASQUÉ,

A L'INSTAR DES BALS DU GRAND OPERA DE PARIS.

Sera donné au Théâtre de l'Opéra, les SAMEDIS 29 janvier, et 12 février 1870, les portes ouvriront pour le bal immédiatement après le spectacle qui sera terminé à 11 heures P. M.

Prix du billet, $3. Dames entrée libre. On pourra se procurer des tickets chez F. Dumestail, encoignure Bourbon et Canal et au contrôle de l'Opéra le jour du bal. 7 janv au 12 fev

Meubles. Meubles.

VENANT D'ETRE DEBARQUES ET A VENDRE AUX PRIX DE FABRIQUE.

50 douzaines Chaises brisées, blanches et peintes, 300 Lits cottage, à hautes colonnes, 30 do de Sophas do, 30 do français à un panneau, 30 Bureaux noyer, cerisier, et Glaces, 100 doux. Chaises et Berceuses à siège en rotin, assorties, 45 Meubles de chambres à coucher, en noyer, en noyer et en bois de rose, 30 Meubles de salon, en crin et reps, 10 Meubles cottage de chambres à coucher, A vendre par J. DEJAN Je., Dans son vaste entrepôt, au No 165 de la rue Gravier, près Carondelet. 16 janv—1m

LISEZ CECI !!!

LEON GODCHAUX,

81 et 83 .... RUE DU CANAL .... 81 et 83

Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

DOIT des remerciements à ses nombreux clients et au public pour le bienveillant patronage qu'ils ne cessent de lui accorder. Il constate avec plaisir que le bon sens et le bon goût se sont fait jour et qu'on a enfin fini par comprendre qu'il y a un avantage réel à acheter des vêtements qui, comme les siens, unissent la modicité du prix à la qualité supérieure de l'étoffe, à l'élégance de la coupe et à la solidité de la confection.

L'augmentation croissante de ses affaires l'a obligé d'ajouter une centaine d'ouvriers à ceux qu'il employait déjà en manufacture et il est maintenant à même avec les dix coupeurs de première classe qu'il y sont toujours attachés, de faire face, dans un bref délai, à toutes les commandes qui pourraient lui être faites.

L'assortiment des marchandises qu'il a actuellement en magasin est des plus considérables. Comme tous les articles seraient trop longs à énumérer, il se borne à signaler les suivants :

COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 3 à 7 ans.

COSTUMES fantaisie, complets, pour enfants de 8 à 14 ans.

COSTUMES fantaisie, complets, pour jeunes gens de 15 à 20 ans.

COSTUMES fantaisie et autres, complets, pour hommes PARDESSUS de tous genres.

— Aussi —

Un grand assortiment de LINGE DE DESSOUS et de CHAPEAUX.

Le tout se vend à des prix avantageux, pour les acheteurs, dans le but de faire place aux marchandises qu'il fabriquait journellement. 14déc—1y

Maison le meilleur marché en son genre de toute la ville

A. GALEPPI,

141 .... RUE DE CHARTRES, ... 141

ENCOIGNURE TOULOUSE.

Grand Assortiment De PAPIERS PEINTS,

GLACES avec et sans cadres ; CADRES de tout genre ; GRAND Assortiment d'ESTAMPES ; ALPHABETS, Chiffres Peints & pour ... ARTICLES DE DESSIN. 14déc—3m

C. DUHAMEL,

OPTICIEN,

AU NO. 111 DE LA RUE DU CANAL, Nouvelle-Orléans, (Etabli depuis trente ans) OFFRE

TOUTE espèce de lunettes et verres perfectionnés pour la vue ; instruments optiques, de toute espèce ; longues-vues, lorgnettes ; petits et grands télescopes, microscopes ; stéréoscopes et vues stéréoscopiques, cosmoramas, phantasmagories et lanternes magiques. Appareils physiques, instruments de mathématiques, papier à dessin.

Instruments d'arpentage, théodolithes, compas, niveaux, roulettes-mesures, chaînes, etc.

Baromètres de mer et de maisons, thermomètres et instruments de distillateurs, toute espèce de pèse-liqueurs en verre ou en métal.

Montres en or et en argent, pendules faites spécialement pour la maison et qui sont réparées avec garanties. Réparations de montres et de chronomètres.

Cartes et instruments de marine ; batteries galvaniques faites sur commande ; machines électro-magnétiques, pour la médecine, spectroscopes de Bunsen, sacharomètres de Soleil, boîtes de Courrier et sûreté, toute espèce de balances, et différents jeux de poids, pour le pair, jauges métriques, boîtes de peintures, bracelets, etc.

Encre de Chine, crayons, tire-lignes et compas de poche.

Il fait et répare toute espèce d'instruments.

Les personnes de la campagne qui désirent se procurer des lunettes peuvent les avoir en envoyant leurs vieux verres accompagnés de quelques explications. Elles devront faire savoir si elles veulent des verres de cristal de roche ou des verres fins ordinaires.

Dépôt de cuillères et fourchettes en plaqué france. 9 nov—6m—1mPP

P. MALOCHEE,

55........RUE DU CANAL........55

APPELLE L'ATTENTION des acheteurs, tant de la ville que de la campagne, sur le magnifique stock qu'il vient de déballer ; et qu'il offre aux plus Bas Prix. On trouvera en tout temps chez lui un assortiment complet de :

Faïences, Porcelaines, Verreries,

—ET—

Articles de Ménage,

Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES de CHEMINÉES en PORCELAINE DECORÉE.—SERVICES de TABLE de toutes sortes.—SERVICES de LAVABO de tous prix.—SERVICES à THÉ de différents genres—COUTEAUX de TABLE de la célèbre marque de "RODGERS"—CUILLERES et FOURCHETTES ARGENTÉES—POTS à EAU EN PLAQUE—LAMPES de tous les modèles—PENDULES FRANÇAISES et AMERICAINES—BOLS à PUNCH—CAVES à LIQUEURS—VERRE D'EAU—SERVICES de TOILETTE—&c., &c., &c.

Venez examiner le magasin No 55, rue du Canal, et vous y trouverez tout ce que vous pouvez désirer en fait d'articles de ménage, tant de luxe que d'utilité.

Les marchandises sont livrées à domicile dans toutes les parties de la ville.

Les emballages sont confiés à des emballeurs expérimentés.

Aucune peine ne sera épargnée pour donner pleine satisfaction à tous ceux qui honoreront de leur visite l'établissement de première classe de

P. Malochée,

No 55, Rue du Canal.

5oct 6m—C

Plante-Maïs du Sud, de Tunnard.

PLANTE-COTON DU SUD, DE TUNNARD

CHARRUES DITES "SATTLEY GANG".

CULTIVATEURS SULKEY, de STAFFORD

Ces machines économisent le travail ; elles sont précieuses pour les planteurs sucriers et cotonniers.

THOMAS H. BOBLEY, Au No 9 de la rue Perdido, Nile-Orléans. 24déc—6m

JOHN ARMSTRONG,

Fonderie et Fabrique de Bouilloires, AU COIN DES RUES ERATO ET NOUVELLE-LEVÉE. Nouvelle-Orléans (Lne.)

FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES ET HORIZONTALES. Moulins à sucre, machines à égrener, moulins à scie, colonnes en fer, façades de bâtiments, fourneaux, barres à grates, vérificateurs de noir animal, articles à gaz, bouilloires à haute pression, bouilloires à cylindres, de toute espèce, filtres, caisses et clarificateurs de jus, etc. 15oct—6m

JOS. BRANDNER,

MARCHAND TAILLEUR,

30........BOURBON........30,

Entre Douane et Bienville,

Autrefois, rue de Chartres No 56. 26 fév—1 an

Dissolution de Société.

LA Société qui existait entre JAMES McQUOID, CHRISTIAN MERLE, JAMES M. FOSTER et JOEL J. McGINNIS, sous la raison de McQUOID, MERLE & CO., expire aujourd'hui par limitation.

Mr. Joe Donaldson a reçu, par acte procuration P. C. Cavillier, les pleins pouvoirs pour l'autoriser à liquider les affaires de la Société.

McQUOID, MERLE & CO. Nile-Orléans, 30 décembre 1869. 30 déc—30t

A VENDRE............A VENDRE.

Champagne ! Champagne !

MOET ET CHANDON, VERZENAY, en litres et pintes.

Par CARL L. BRAUER & Co., 9 jan—1m 25, Carondelet.

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

(Incorporée le 17 août 1868.)

CHAS. T. HOWARD....Président.

Loterie de Numéros Simples.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

20,000 Numéros seulement.

GROS LOT......$50,000.

Classe A.

Tirage, le JEUDI, 27 Janvier 1870, à la N-Orléans.

HOWARD, SIMMONS & Co., CONTRACTEURS.

—PLAN—

20,000 Billets.—Prix du billet $20 00 Seulement.

[illegible]

Billets entiers, $20 ; coupons, en proportion. Lots payables en plein, sans déduction. Les ordres doivent être adressés à

CHAS T. HOWARD, président, Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nile-Orléans. Envoyez un mandat sur la poste ou enregistrez votre lettre.

L'ILLUSTRATION,

MONDE ILLUSTRE,

LIBRAIRIE J. A. JAQUET,

139...........ROYALE...........139

SEUL AGENT pour l'Etat de Louisiane. Informe ses abonnés ainsi que le public que les prix d'abonnement pour l'année 1870 sont fixés comme suit :

ILLUSTRATION	Un an	$10 00
	Six mois	5 00
	Trois mois	2 50
	Le numéro	25
MONDE ILLUSTRE	Un an	$7 00
	Six mois	3 50
	Trois mois	1 75
	Le numéro	15

6janv—1m

ILLUSTRATION,

MONDE ILLUSTRE:

HEBERT & ESCOUSSE,

Agents DIRECTS de ces publications pour la Nouvelle-Orléans, la Louisiane etc. informent le public que les prix d'abonnement pour l'année 1870 sont fixés comme suit :

ILLUSTRATION	Un an	$12 00
	Six mois	6 00
	Trois mois	3 00
	Le numéro	25
MONDE ILLUSTRE	Un an	$8 00
	Six mois	4 00
	Trois mois	2 00
	Le numéro	15

29 déc—1m

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

RED JACKET BITTERS.

JOHN W. NORRIS, Agent général du Sud, 97 CANAL, Nouvelle-Orléans. 6janv—3mD18

DIX-HUITIEME ETAT ANNUEL

DE LA

COMPAGNIE "HOME"

D'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMEMENT à la Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1869. [illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce 17 janvier A. D. 1870.
A. SHELLEY, Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

A une réunion qui a eu lieu ce 17 janvier 1870, les Directeurs ont adopté, à l'unanimité, les résolutions suivantes :

Il est résolu que SIX pour cent d'intérêt sur tous les certificats de profits non encore payés et TRENTE pour cent du scrip émis dans l'année soient payés aux porteurs des dits certificats et scrip, à partir du 14 février prochain. Il est résolu de plus qu'un dividende-scrip de CINQUANTE pour cent soit déclaré sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1869, dividende pour lequel des certificats seront délivrés à partir du 15 mars prochain.

ALFRED MOULTON, Président.
WM. M. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

A. Moulton, W. M. Perkins, A. H. May, R. Hare, R. M. Horrell, Jno. C. Rogers, Archie Woods, R. M. Converse, Wm. Chambers, Jno. T. Moore, J. M. Allen, Edward Page. 21 janv—1m

Dépôt de Glaces françaises et allemandes

La plus grande maison des Etats du Sud dans ce genre d'affaires.

L. UTER,

No 49 .....RUE ROYALE.........No 4

Entre les rues de la Douane et Bienville.

OFFRE en vente, à de bas prix, et a toujours en main un immense assortiment de glaces françaises et allemandes, [illegible]

Moulin Persévérance à Riz,

PAROISSE ST-CHARLES.

CE moulin est construit à l'instar de ceux de Savannah ; c'est le plus grand de la Louisiane [illegible] [illegible] SEWARD & KIP Propriétaires.

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.

A. ROCHEREAU & CO.,

COMMISSION MERCHANTS,

Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,

16 & 18......ST-LOUIS STREET......16 & 18

20 fév—1 an

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Bureau de la Compagnie d'Assurance du Sun de la Nouvelle-Orléans, No 61, rue du Camp. Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1870.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT aux clauses de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1869. [illegible]

Sur les risques de mer	$128,430 46	
Sur les risques des rivières	68,082 12	
	301,183 64	
	$393,614 22	
A ajouter — Risques non déterminés pour 1868	52,264 00	$346,076 22
A déduire — Risques non déterminés pour 1869	$ 51,511 00	
Primes remises	1,632 75	53,143 75
Gains nets sur les primes de 1869		$292,934 47
Pertes payées durant la même période, savoir :		
Sur les risques d'incendie	$30,921 92	
Sur les risques de mer	12'433 87	
Sur les risques de rivière	29,098 90	$61,404 00
Taxes	$16,783 86	
Dépenses générales	41,870 10	
Escompte sur pri...		
Réassurances	22,781 80	
Intérêts sur scrips	1,221 79	
Profits et pertes	20,427 96	151,060 14
Moins le compte d'escompte et d'intérêt	$222,404 84	
	42,180 53	179,915 25
Profit net		$113,019 23

La Compagnie possède l'actif suivant, ESTIME A SA VALEUR LA PLUS FAIBLE DE LA PLACE, AU COMPTANT, SAVOIR : [illegible]

L'état et dessus est une copie juste, véritable et correcte tirée des livres de la compagnie.

THOMAS SLOO, Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans—Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et signé pardevant moi, ce dix neuvième jour de janvier 1870.
A. SHELLEY, Deuxième Justice de Paix pour la paroisse d'Orléans.

Le Board des Directeurs a résolu de payer SIX POUR CENT D'INTERET sur les Certificats de Profits dûs, ainsi TRENTE TROIS et UN TIERS POUR CENT sur la balance du scrip de l'année 1864, à partir du deuxième lundi de février. [illegible]

DIRECTEURS POUR L'ANNEE 1870.

John G. Gaines, J. C. Ricks, B. Bisson, I. N. Marks, Chas. Macready, Richard Flower, E. J. Hart, Henry Renshaw, Hugh Wilson, W. J. [illegible], Richard Venable, Thos. Sloo. 20 jan—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nile-Orléans,

A L'ANGLE DES RUES CANAL ET CAMP.

DIXIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa charte, la Compagnie publie l'Etat suivant de ses affaires : [illegible]

Directeurs : Geo. Urquhart, A. Rochereau, G. W. Babpock, T. B. Blanchard, W. Steven, A. Dufilho, M. Payro, W. T. Williams, Aug. Reichard, E. Miltenberger, W. B. Schmidt, J. Tuyes. 16janv—1m

PIERRE DUFORT,

Successeur de Ch. Laborde,

89........Rue St.-Louis........89

Entre Royale et Bourbon.

A transféré ses écuries du No. 36 de la rue Orléans à l'adresse ci-dessus. Voitures pour familles, mariages et enterrements. 8 jan—1m

E. BORDELOIS. J. P. MORLOT.

E. BORDELOIS & Co.,

IMPORTATEURS DE VINS, LIQUEURS ET EAUX-DE-VIE.

36, RUE BIENVILLE.

7 jan—

Farine. Farine.

A. POINCY & SON,

31......RUE TCHOUPITOULAS......31

Agents pour la vente des célèbres marques suivantes de farines :

TEXAS, DIXIE, OSTRICH, SAXONY, BATES-STREET, WESTERN STAR, POSTEL'S ORIGINAL MASCOUTAH STAR, CHOUTEAU & EDWARD'S PEERLESS. 24déc—2m

Articles pour Etrennes.

C. ROUYER,

Encoignure Chartres et Toulouse,

VIENT de recevoir un assortiment de bijouterie en tous les genres, d'orfèvrerie, de montres d'or et d'argent [illegible]

LE "MERIDIEN."

NOUS avons acheté du propriétaire, M. Chevenne, ce café si avantageusement connu et situé dans le Passage de la Bourse, entre les rues Canal et Douane, presque en face du "Boston." Nous sollicitons le patronage de nos amis. Nous ne vendrons que les meilleures liqueurs, car nous voulons maintenir la réputation du "Méridien" et conserver sa clientèle de connaisseurs.

John Rebreyte, autrefois du "Washington House."
Manuel Narea, autrefois du "Boston."
LUNCH CHAUD de 10 heures à 1 heure.
16 jan—1 m

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES PLANTEURS DE LA LOUISIANE.

Nile-Orléans, ce 5 janvier 1870.

L'ÉLECTION annuelle de trois Directeurs de cette Institution pour l'année, aura lieu au local de la Banque le LUNDI, 7 février prochain, de midi à 2 heures de l'après-midi. H. L. FRIRE, Caissier. 6janv—1m, Mpa

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1870.

UNE élection de sept Directeurs de cette Banque, pour l'année, aura lieu au local de la Banque, le LUNDI, 7 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. J. L. DELERY, Caissier. 5 janv—1m Mps

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY OF NEW YORK.

CETTE Compagnie assure le coton, à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe. Elle délivre pour les pertes (si pertes il y a) des certificats qui sont payables en or, soit aux bureaux de la Compagnie, à New-York, soit à ceux de MM. Drake, Kleinwort & Cohen, à Londres.

Pour plus de détails, s'adresser aux bureaux No. 16 de la rue St.-Louis, Nouvelle-Orléans à N. B. BENACHI, Agent. 6jan—1m MJS

BANQUE DE L'UNION DE LA LOUISIANE.

Nile-Orléans, 21 janvier 1870.

A UNE élection qui a eu lieu LUNDI dernier, 17 du courant, les actionnaires dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année :

Saml. Bell, Alf. Moulton, A. E. Elliott, Aug. Bohn, Edw. Oxnard, J. C. Millaudon, J. F. Stockmeyer, J. Gully, Fredericks, Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, Mr Saml. Bell a été réélu président.

Il a été résolu qu'un dividende semi-annuel de cinq pour cent, exempt de la taxe des Etats-Unis, sera déclaré payable aux actionnaires, à partir du 1er février.
22jan—suffev GEO. A. FRERET, Caissier.

Bureau du Grand Chemin de Fer de la Nile Orléans, des Opélousas et de l'Ouest.

Nile-Orléans, 19 janvier 1870.

A UNE élection qui devait avoir lieu aujourd'hui pour neuf directeurs de ce chemin de fer, les actionnaires ayant pas été représentés, l'élection a été remise au MERCREDI 26 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. CHARLES KERR, Secrétaire. 20 jan—1ms

Compagnie de fabrique de glace de la Louisiane.

Nile-Orléans, 17 janvier 1870.

UNE élection, par les actionnaires, de neuf Directeurs, aura lieu, au No 101 de la rue de la Commune, au premier, le MERCREDI, 2 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. H. FUCHE, Secrétaire. 18janv—15

AUX PERSONNES QUI PAIENT LICENCES.

JE me charge de payer les licences d'Etat à un escompte libéral, et soit au plus bas taux du marché, des mandats qui sont reçus en paiement de ces licences.
E. H. LEVY, courtier, 40 No 15 de la rue Gravier. 22janv—

NOTICE.

LE soussigné, chargé de la collection des licences [illegible] COLPORTEURS, MARCHANDS AMBULANTS [illegible] [illegible] P. B. HERNANDEZ, Contracteur. 47 PASSAGE DE LA BOURSE. 2janv—

AVIS

Aux Contribuables de la paroisse Jefferson, rive droite.

LES contribuables de la paroisse Jefferson, rive droite, sont prévenus [illegible] A. MARANO. Percepteur de taxes. 11janv—1m

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1870.

CONFORMEMENT aux dispositions de la Charte et à l'Acte de la Législature de la Louisiane, LOUISIANA STATE MUTUAL INSURANCE COMPANY [illegible]

E. GANUCHEAU, Président.
F. W. BRUNE, Secrétaire. 5janv—1m

BUREAUX DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Encoignure des rues Laharpe et White.

Nile-Orléans, 15 janvier 1870.

DANS une réunion du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue le 15 courant, il a été décidé qu'un dividende de cinq piastres par action payable en espèces [illegible] J. A. LABARTHE, Secrétaire. 16janv—1m

Aux personnes qui paient des taxes d'Etat et à celles qui prennent licences dans le Deuxième District.

LE percepteur des taxes d'Etat donne avis à toutes les personnes qui paient des taxes d'Etat et prennent licences que ses bureaux, situés au No 68 de la rue Bourbon, seront ouverts et qu'il y sera perçu les taxes d'Etat de 1869 et les licences de 1870 aux professionnels, métiers—à partir du 1er février 1870, date à laquelle les taxes et licences seront dues. Faute de paiement dans les dix jours, le percepteur en fera le recouvrement conformément à la loi.
L. E. LEMARIE, Percepteur des taxes d'Etat dans le 2me District. 11 janv—jusq'au 1er fév

AVIS.

Aux Actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer d'Orléans.

UNE assemblée générale des Actionnaires de cette Compagnie aura lieu LUNDI, le 7 février 1870, à 10 heures du matin, [illegible] Section VIII de la charte de la Compagnie, telle qu'amendée.
Par ordre des Directeurs. J. A. LABARTHE, Secrétaire. 7jan—9t

Bureau de la Compagnie New Orleans City Railroad.

Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1870.

A UNE assemblée du Conseil des Directeurs de cette Compagnie, tenue ce jour, un dividende de [illegible] WM F SINNOTT, Secrétaire. 11janv—au 25

BANQUE DES MARCHANDS.

Nile-Orléans, 11 janvier 1870.

LUNDI, 10 du courant, à une élection de Directeurs de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année :

E. H. Reynes, John Williams, Charles E. Rathbone, George G. Garner, Simon Hernsheim, Saml. Jamison, Alfred Dubois, Saml. H. Boyd, Wm. H. Matthews, Saml. Wolf.

MARDI 11 du courant, à une assemblée de ces Directeurs, Mr. E. H. REYNES a été élu Président, à l'unanimité — A une réunion des Directeurs, il a été décidé qu'un dividende de cinq (5) pour cent soit déclaré payable, aux actionnaires, à leurs représentants, exempt de la taxe de revenu intérieur, à partir du lundi, 7 février 1870.
THOMAS J. DIX, caissier. 11janv—1m

Banque de la Nile-Orléans.

Nile-Orléans, 13 janvier 1870.

LUNDI, 10 du courant, à une élection de Directeurs de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année :

CHARLES CAVAROC, ANTOINE LANATA, A. CAMBON, C. DE KAYSER, M. MARINONI, F. B. FLEITAS, F. P. MIOTON, L. M. AVENDAÑO, L. BASSET, C. LEDUC, F. E. BERNARD, L. E. FORSTALL.

Et aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. CHARLES CAVAROC a été réélu président, à l'unanimité.
N. AUGUSTIN, caissier. 14janv—1m

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1870.

A une assemblée des Directeurs de cette Institution, tenue le 30 décembre 1869, il a été déclaré un dividende semi-annuel de SEPT POUR CENT, payable, exempt de la taxe de revenu fédérale, à partir du 12 de ce mois, aux actionnaires ou à leurs représentants.
N. AUGUSTIN, Caissier. 4 janv—1m

Compagnie du GAZ de la Nile-Orléans.

27 décembre 1869.

AUJOURD'HUI, à une réunion des Directeurs, il a été déclaré un dividende de six piastres par action, exempt de la taxe du gouvernement [illegible] Wm S. BROWN, Trésorier. 28déc—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

Bureau, No. 120 de la rue de la Commune.

CETTE Compagnie assure contre les risques d'incendie, de mer et de rivières. Elle paie les pertes à la Nile-Orléans, à New-York, à Londres, à Liverpool, à Paris, au Havre ou à Brême, au gré des assurés.
CHARLES BRIGGS, Président.
ANTOINE CARRIERE, Vice-Président.
J. P. ROUX, Secrétaire. 13août—au 1er mars 1870

J. K. BAILEY,

346........Rue du Canal.........346

VINAIGRE,

Etabli en 1840.

ACHAT de cidre, vin et bière aigris.

SUCCURSALE DU Washington Exchange,

COIN CAMP ET POYDRAS,

Nos 116, 118, 120 de la rue Poydras, et 186 de la rue du Camp.

D. M. STELLA, Propriétaire. 9janv—1an 3fps

Le Dr. JOHN H. PIKE,

CONSULTATIONS EN FRANÇAIS, EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND.

De 10 heures du matin à 1 heure de l'après-midi.

Cabinet : au No 194 de la rue du Canal

Résidence, No 173 rue du Camp. 1 nov—8m 3fps

CUVES

—ET—

Toute espèce de Travaux de Charpente.

LE soussigné se charge de faire des cuves, d'exécuter toute espèce de travaux de charpente, de réparer ou changer les bâtiments, d'installer les magasins, etc. J. H. BEHAN, No. 14 de la rue Franklin, près Canal ou au Glass Box, 258 du bureau de poste de la Nouvelle-Orléans. Résidence, No. 341 de la rue du Canal, près Franklin.

F. GONTHIER,

a transporté son

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,

—AU No—

24....de la rue St Charles.....24

Vis-à-vis de l'Hôtel.

On il est prêt à recevoir les ordres de ses clients dont il entendra les commandes à des prix réduits. 27 nov—6m

Bureau de Change et de Monnaie.

BRUNO & WARNER,

146, rue Gravier, près de la rue St-Charles.

PAYENT les prix les plus élevés pour toutes monnaies en or, argent, lingots et billets américains ou étrangers. Achètent et vendent les bons du gouvernement, les actions et les billets de commerce. Tirent à vue et traites sur New York et les principales villes d'Europe, par sommes à la convenance des clients. 10 déc—1 an

VENTES JUDICIAIRES.

ARMAND FILLEAU vs. la Dame ANNE BULAS (Anne Cain) et PATRICK BURNS, son époux.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 23 janv—25—1 fév

Magnifique Résidence rue de l'Esplanade à l'encan, par le Shérif.

JOSEPH FRANÇOIS AVET vs. AUGUSTE COUTURIE.

QUATRIEME Cour de District pour la paroisse d'Orléans. [illegible]

CLAUDE J. SPEAR vs. [illegible]

SEPTIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

SAMPSON FRERES vs. CYNTHIA VICK.

QUATRIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

SEPTIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans. [illegible]

Martha Johnson vs la succession de B. Robbins

DEUXIEME COUR de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

JENKINS LANE & FRERES vs. READ & HUNT (WM. E. READ & EDOUARD B. HUNT).

QUATRIEME Cour de District pour la Paroisse d'Orléans [illegible]

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

THOS. L. MAXWELL, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 16 jan—18 21 25 27 29

HOTELS, RESTAURANTS, CAFÉ

CAMPEMENT RESTAURAT.

(OLD FELLOWS)

72 ...... Rue de Chartres 72

M. AUGUSTE BRO [illegible]

PENSION à la Semaine et au Mois.

Chambres garnies pour les voyageurs. Au premier un grand salon. Table de 30 couverts pour repas de noces et parties privées. 25 déc—1m

Restaurant VICTOR.

LES propriétaires de ce restaurant ont l'honneur d'informer le public que leur établissement restera ouvert JUSQU'A MINUIT pendant la durée de la saison théâtrale. [illegible] 25déc—1m

Restaurant de Paris

32 rue Bienville,

OSCAR LEUREY, Propriétaire.

PHILIPPE FORGET, Gérant.

Pension à la semaine et au mois. Chambres garnies. Des soirées pour habitants. 27janv—1an

Salon d'Huîtres

—ET—

RESTAURANT

—DE—

JANZEN,

No 16, rue Royale, Nile-Orléans. 19oct—1an

RESTAURANT COSMOPOLITE.

Rue ROYALE, No. 11, entre les rues Canal et Douane

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

On y trouve tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix. [illegible] 14 mai—1an

WASHINGTON EXCHANGE,

RUE ST-CHARLES, NO. 19, Nouvelle-Orléans,

Entre les rues Commune et Canal.

D. M. STELLA, Propriétaire. 5 fév—1an

BISMARK.

CE fameux établissement dont la vogue ne cesse de s'accroître, est rouvert tous les soirs par les amateurs de BONNE BIERE, DE JEUX D'ECHECS, DE CARTES, DE DOMINOS, ETC.

Concert tous les soirs.

Restaurant à la carte. 8 mars 1an Mar JD

Premiers Bains Russes du Sud.

LE SOUSSIGNÉ annonce à ses amis et au public qu'il a construit dans son établissement de la rue Conti No 182, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. [illegible]

F. GAUPP. 29 déc—4 m

AVIS.

PERDU, le certificat No 1,0..3, pour cinq actions du capital de la Banque d'Amérique de la Nouvelle-Orléans, daté le 26 mars 1869, au nom de John Lorenzo, et pour lequel un nouveau sera demandé.
JOHN LORENZO. 6 déc—4m

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

VENTE SANS RESERVE.

Marchandises Sèches Etrangères et Américaines.

PAR E. ROGER & CO—H. SAMORY, Encanteur—MARDI, 25 janvier, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan Nos 45 et 47 de la rue de la Vieille Levée :

300 lots marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant un assortiment général.

— Aussi —

Un lots articles de fantaisie. Conditions à la vente. 23 jan—

PAR JOSEPH HOLZ.

Grande vente de Marchandises sèches, Notions, Articles de fantaisie, Habillements, Chapeaux, etc. &c.

PAR JOSEPH HOLZ, encanteur. Il sera vendu MARDI, 25 du courant, à 10 heures du matin,

300 lots notions et marchandises sèches, comprenant en partie :

[illegible] de bonneterie, américaines, allemandes et anglaises [illegible]

— ET —

Nubias châles, couvertures blanches et couvertures grises, habillements, et un assortiment général de marchandises sèches de saison, chapeaux, etc., etc.

La vente est sans réserve. Conditions : comptant. 25 janv

PAR VINCENT & CO

GRAND ASSORTIMENT DE Marchandises de fantaisie, Toiles, Alpacas rayés, Toiles d'Irlande, Draps de lits de toile, &c. Mar. [illegible]

PAR VINCENT & CO.—G. Vincent encanteur—Il sera vendu MARDI, 25 janvier, à 10 heures [illegible] 25janv

PAR EUGENE TOURNE

Successeur de BERNARD TURPIN.

VENTE POUR CLORE.

Vieux Cognac Supérieur Vineyard Growers Co., Vendanges 1854 et 1858. Genièvre de Hollande célèbre marque "Steamboat" de l'ancienne importation Wm. H. Vredenburgh.

PAR EUGENE TOURNE, JEUDI 27 janvier [illegible] MM. Vredenburg et Cie, 25 rue Peters [illegible] Conditions à la vente. [illegible] 21 jan

SEL. SEL.

CARGAISON DU BRICK ORIENTAL

PAR EUGENE TOURNE.

MARDI, 1er février 1870, à 11 heures A. M. [illegible] Turks Island, cargaison du [illegible] 22janv 23 29 fév

PAR G. DE FERIET.

VENTE POSITIVE

De propriétés situées dans le Troisième District et qui s'améliorent.

PAR G. DE FERIET, encanteur—Bureau No. [illegible] SAMEDI 29 janvier [illegible]

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

—DE—

L'HOTEL DES ETATS-UNIS,

Pour effectuer un partage.

PAR G. DE FERIET, encanteur, Bureau No 10 de la rue Royale—SAMEDI 29 janvier 1870, à midi, à la Rotonde du Hôtel St-Charles [illegible] [illegible]

PAR O. VALETON

Bonne occasion pour un Boulanger.—La Boulangerie de L'AIGLE à l'encan, pour cause de changement d'affaires.

PAR O. VALETON, Encanteur—MERCREDI [illegible] au coin de la rue des Champs Elysées. [illegible] 23 jan

PAR H. W. PALFREY.

SUCCESSION D'AMBROISE LANFEAR

Grande vente à l'encan d'un très beau mobilier de maison comprenant des tableaux, une belle collection d'œuvres classiques et un grand piano.

PAR H. W. PALFREY, Encanteur—Bureau, rue Carondelet, No. 26—Il sera vendu MERCREDI, 26 janvier 1870, à 10 heures A. M., sur les lieux, rue [illegible] [illegible] Conditions de la Vente—Comptant [illegible]

PAR B J. MONTGOMERY

Chevaux et Mulets.

Vente importante de beaux Chevaux de selle et de harnais, Mulets, Buggies, Harnais, &c., à l'encan.

PAR B. J. MONTGOMERY, Encanteur—Il sera vendu MARDI, 25 janvier, 1870, à 10 heures [illegible] [illegible]

Meubles. Meubles. Meubles.

PAR B. J. MONTGOMERY—B. M. Montgomery, encanteur. Il sera vendu MARDI, 25 janvier, à 11 heures, à leur salle d'encan, au No. [illegible]

Un assortiment général de Meubles,

— TELS QUE : —

Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer ; bureaux, armoires, lavabos, tables, etc. en acajou et en noyer, sofas, chaises, sièges à ressorts, tables, [illegible] [illegible]

O. VALETON,

ENCANTEUR

No 14, rue Natchez, entre Tchoupitoulas et Magasins,

OFFRE en vente, le MARDI, JEUDI et SAMEDI un grand assortiment de marchandises telles que jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, morue, [illegible] 4 sept—1 an

Photographies—Portes de Soleil.

TRIOMPHE DE L'ART.

LE public est respectueusement invité à venir visiter la galerie du soussigné pour se convaincre de la supériorité de ses photographies coloriées et autres, [illegible] la PEINTURE DU SOLEIL, ou des plus jolis portraits [illegible]
S. ANDERSON, As No 180 la rue du Canal. 29 oct—3m

AUGUSTE GLAUDOT........LEON LEVY

Magasin de tabac.

GLAUDOT & LEVY,

— Importateurs de —

Cigares et Pipes de toute espèce. Tabacs à fumer, à priser et à chiquer.

114......RUE DE CHARTRES.......114

Nile-Orléans, Lne. En face l'Hôtel St. Louis. 6janv—1m

W. W. CARRE & Co,

359..........RUE DELORD..........359

MARCHANDS de Bois de charpente, pin et cyprès. Fabricants de Châssis, Portes et Jalousies, Barreaux, etc. Bois pour menuiserie, [illegible] Exchange Association, Boîte No 46. 9 fév—1an

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN & [illegible] & CO

Grande vente [illegible] Bottes, Souliers et Brodequins.

[illegible] lots Habillements fins de saison.

[illegible]

Grande vente, sans réserve,

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR.

Vente renvoyée à Mercredi, 26 courant, pour cause de mauvais temps.

Modistes Attention !

Confections pour Dames, Demoiselles et Enfants, De la dernière mode ; Tels que, Robes, Soie, Popelines, Piqués, Percales, des Meilleures Manufactures Parisiennes.

Vente sans aucune réserve.

[illegible]

PAR J. DEJAN JR.

Vente renvoyée pour cause de mauvais temps.

[illegible]

Vente sans réserve. [illegible]

CHEVAUX ET MULETS.

Grande vente de beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies et harnais à l'encan.

[illegible]

Meubles, Pianos et Meubles de Bureaux—à l'Encan.

Ventes régulières—Lundi, Mercredi, Vendredi.

[illegible]

PAR S. GUINAULT

VENTE POUR CAUSE DE DEPART.

[illegible]

Jolie petite propriété [illegible]

[illegible]

Placement avantageux—Une grande propriété [illegible]

[illegible]

Groceries.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, coin Bienville et Passage de la Bourse—JEUDI, 27 janvier 1870, il sera vendu [illegible]

Conditions—Comptant.